



► D'où vient ?

Par Charles Pepinster

✉ pepinstercharles@gmail.com

C'est « ... peu raisonnable » et pourtant, ça dure. Pire, selon certains, ça s'aggrave depuis le XVIIIème siècle.

Il pensait peut-être déjà à notre école,

- à sa manie de noter,
- ou au trauma de l'humiliation (0/20),
- ou à la souffrance de l'exclusion,
- ou au bulletin/dénonciation,
- ou au harcèlement pour le rendement,
- ou aux examens externes,
- ou au bachotage,
- ou aux 'jours blancs', au temps gaspillé,
- ou aux heures supplémentaires (devoirs, leçons du soir),
- ou aux apprentissages hâtivement scolaires en maternelle,
- ou au savoir distribué en rondelles,
- ou au malaise des profs,
- ou au marché des leçons particulières,
- ou aux devoirs de vacances,
- ou au manque de formation didactique des professeurs,
- ou au mépris du corps,
- ou aux redoublements,

...ce bon Nicolas Géroyn, pédagogue, (avant de défunter en 1744), en écrivant ceci :

« D'où vient qu'une pratique si peu raisonnable est néanmoins si généralement suivie dans nos écoles ?

C'est que toute coutume ancienne se perpétue par le seul titre de son ancienneté, et que peu d'hommes se donnent la peine de penser que ce qui était bon dans un temps cesse de l'être dans un autre. » *

Mais pour passer d'une prise de conscience (grâce à de telles réflexions) à une conscientisation, c'est-à-dire, pour Paolo Freire, une concrétisation dans l'action transformée, il y a un pas courageux à franchir.

Serait-ce le courage ou l'inconscience des dangers qui pèsent lourdement sur l'espèce humaine qui manquent à beaucoup d'acteurs de l'école lorsqu'ils savent leurs pratiques si peu raisonnables mais les perpétuent ?

* In Dictionnaire de la Pédagogie de F.Buisson, p 1150, Hachette 1888